

Préface

Lise Florence Villeneuve

Numéro 55, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5006ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Villeneuve, L. F. (2000). Préface. *Brèves littéraires*, (55), 9–16.

PRÉFACE

Vous avez hésité un instant en saisissant ce livre ? Est-ce bien notre bon vieux *Brèves littéraires* ? Il a encore changé de robe ! Toilette du printemps ? Oui, et plus encore : nous célébrons le 15^e anniversaire de fondation de la Société littéraire de Laval et vous offrons ces textes primés ou finalistes aux concours lancés dans le cadre du premier Festival francophone de l'écriture.

Exceptionnellement, *Brèves littéraires* s'abrite sous une couverture particulière, sorte de broderie infographique en relief créée avec art par notre ex-président Jean-Raymond Bécharde pour illustrer les documents officiels de notre Festival tenu du 5 au 7 mai 2000 au Cégep Montmorency à Laval.

Dans le présent numéro, vous découvrirez des voix nouvelles explorant des voies inédites pour les habitués de *Brèves littéraires*. Les auteurs du présent numéro réservaient d'étonnantes surprises aux organisateurs du Festival et à l'équipe éditoriale : la moyenne d'âge des lauréats et lauréates est inférieure à quarante ans ! Diantre ! s'exclamerait l'autre, est-ce à dire que nos vieux routiers ont perdu la cote ? Nenni. Ils sont toujours là, et point las, dans leur

prolixité et leur savoir-dire, mais débordés par la marée montante des jeunes poètes et nouvellistes.

Puisque nous venons, sans le vouloir, de faire allusion aux tranches d'âges, nous vous expliquons ici les aspects des différents concours en commençant par ceux qui s'adressaient aux plus jeunes. Précisons que cette façon de faire ne coïncidera pas nécessairement avec l'ordre de présentation des textes dans ce recueil.

Prix de composition française au secondaire, deuxième cycle

Le concours pancanadien de composition française au secondaire deuxième cycle (l'équivalent des 11^e et 12^e années dans les autres provinces) s'adressait aux élèves des institutions scolaires dispensant l'enseignement en français au Canada. Il s'agissait d'un travail monstre de recensement et de diffusion de l'information pour lequel nous sommes redevables à notre internaute bénévole, Pierre-Paul Roy, secondé de Marie-Thérèse Vachon. Des professeurs de français d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et du Québec ont fait parvenir les meilleurs textes de leurs élèves à qui on avait proposé une consigne de départ facultative : « Un mot apparut à l'écran. ». Cette seule phrase a fait surgir de l'imaginaire des adolescents des histoires aussi insolites qu'incongrues que les écrivains membres du jury, Réal-Gabriel Bujold, Marie-Marthe Fortin-D'Argenson et Yamina

Mouhoub, ont lues et évaluées avec plaisir. Ces textes feront l'objet d'une publication distincte qui devrait paraître d'ici les prochains mois.

Néanmoins, nous reproduisons ici les textes des trois gagnants : Premier prix de 150 \$: **Martin Roy**, de la Polyvalente Dominique-Racine à Chicoutimi, pour son texte *Anima* ; deuxième prix de 100 \$: **Mélissa Albert** d'Edmundston, Nouveau-Brunswick, pour son texte *À la dernière minute* et troisième prix de 50 \$: **James A. Borsellino** de l'école Jean-Grou à Montréal, pour sa nouvelle *Un péché mignon*.

Prix de poésie, section collégiale

Pour la huitième année consécutive, le Collège Ahuntsic, spécialisé dans l'enseignement des arts graphiques, publie les meilleurs poèmes des étudiants des collèges membres de la Fédération des cégeps du Québec. Cette année, à l'occasion de son Festival francophone de l'écriture, la Société littéraire de Laval s'est associée au Collège Ahuntsic pour récompenser les meilleurs parmi les meilleurs. Monsieur Michel Drainville, conseiller à la vie étudiante, et son équipe nous ont transmis les textes à évaluer. Nous avons formé un jury constitué des poètes Aimée Dandois-Paradis, Gaëtan Dostie et Marc Vaillancourt, qui ont analysé les 125 poèmes de 122 étudiants provenant de 44 collèges québécois.

Tous ces poèmes ont déjà été publiés dans le « 8^e recueil intercollégial » *Pour l'instant*, lancé le 4 mai

2000. Nous reproduisons ici les trois poèmes gagnants : Premier prix de 150 \$: **Étienne Lafrenière-Lemieux** du Collège Ahuntsic pour son poème « *Forêts cathédrales...* » ; deuxième prix de 100 \$: **Marie-Ève Beaulieu** du Collège de Saint-Laurent pour son poème *Défoetisation* et troisième prix de 50 \$: **Laurence Cormier** du Cégep du Vieux-Montréal pour son poème *Globe céleste*.

Prix Brèves littéraires - Poésie et prose

Le prix *Brèves littéraires*, sous révision depuis quelques années, n'avait pas été attribué. La tenue du Festival francophone de l'écriture a permis de le relancer, ce qui a suscité une réponse enthousiaste d'auteurs qui ne demandaient pas mieux. Pour la circonstance, nous avons fait appel à deux jurys d'écrivains membres de l'UNEQ.

Prix Brèves littéraires - Poésie

Le jury de poésie était formé des poètes Nane Couzier, Monique Deland et Claude Hamelin ; ils se sont penchés sur les 151 poèmes de 40 auteurs. De cette abondante moisson, 21 auteurs ont émergé dont vous trouverez les poèmes dans le présent numéro. Vous lirez bien sûr les poètes primés : Prix de poésie de 200 \$: **Chantal English** pour son ellipse poétique *Révolution* ; mentions d'excellence attribuées à **Madeleine Guimont** pour son poème *Sable nu* et à **Suzanne Joly** pour son poème « *Sait-on le poids...* »

Prix Brèves littéraires - Prose

Rollande Boivin, Nichole De L'Orme et Daniel Pigeon constituaient le jury de prose. Ils ont lu et évalué 55 textes provenant d'une cinquantaine d'auteurs. Les trois romanciers ont retenu 16 nouvelles et récits de 15 auteurs, que nous proposons à votre lecture. Parmi ceux-là, les lauréats suivants : Prix de prose de 200 \$: **Olivier Sylvestre** pour son récit *Mais souvent l'homme était pauvre* ; mentions d'excellence accordées à **Anne Brunelle** pour sa nouvelle *Une chanson dans la nuit* et à **Claudette Frenette** pour sa nouvelle *Le voisin*.

Prix Jacqueline-Déry-Mochon - Poésie

En hommage posthume à Jacqueline Déry Mochon, présidente cofondatrice de la SLL et qui en a dirigé les destinées de 1990 à 1996, nous avons créé le prix éponyme dont l'objectif est d'encourager les nouveaux auteurs. Ce prix de 500 \$ est remis à l'auteur d'un premier recueil de poésie ou d'un premier livre en prose (roman, nouvelles, récit). Pour la première attribution du prix et à l'occasion du Festival francophone de l'écriture, nous avons décerné le prix dans chacune de ces catégories. Cependant, à compter de l'an prochain, nous alternerons prose et poésie, la poésie étant réservée aux années impaires.

Onze maisons d'édition ont soumis 39 recueils de poésie d'auteurs dont c'était la première publication. Le jury était composé des poètes Patrick Coppens et José Acquelin et du linguiste Robert-Guy Girardin.

Le prix Jacqueline-Déry-Mochon de poésie a été décerné à **Pierre Barrette** pour son recueil *Avant la lumière* publié aux éditions Le Noroît. Le jury a eu autant de flair que de compétence puisque l'UNEQ vient d'annoncer que notre gagnant est en lice pour le prix Émile-Nelligan.

Prix Jacqueline-Déry-Mochon - Prose

Le jury d'ouvrages en prose était formé des romanciers Donald Alarie, Andrée Dahan et Claire Varin. Le prix de 500 \$ a été remis à **Julie Hivon** pour son premier roman, *Ce qu'il en reste*, publié aux éditions XYZ.

Contrairement aux auteurs des autres concours, il va de soi que les gagnants des prix Jacqueline-Déry-Mochon ne figurent pas dans le présent numéro de *Brèves littéraires* puisque le recueil de poésie comme le roman sont disponibles en librairie. Par ailleurs, nous croyons que nous ne pouvons passer ces prix sous silence.

Nous ajoutons nos félicitations au concert de louanges que se sont méritées les lauréats de nos concours et vous invitons à lire leurs textes.

En raison de la quantité appréciable des textes, le numéro 55 que voici ne comporte aucune autre illustration que celle de la page couverture et nous avons renoncé, pour des raisons évidentes, à solliciter un auteur invité puisque ce sont nos lauréats et finalistes qui doivent briller aujourd'hui sous les feux de la

rampe. Mais, un texte de facture particulière figure en tête du présent recueil.

Nous avons demandé à l'écrivain Bruno Roy d'ouvrir le premier Festival francophone de l'écriture en entretenant nos participants du « rôle social de l'écriture ». Cette causerie, un essai auquel Bruno Roy a donné le titre de *L'écriture ou le redoublement du sens*, nous est apparue d'une grande richesse et d'une indéniable justesse. Nous la reproduisons ici, avant les textes de nos lauréats, à l'intention de ceux qui n'auraient pu être présents lors de l'allocution et de ceux qui ont envie de la lire pour en extraire la substantifique moelle.

Quant aux numéros à venir, nous vous rappelons que vous pouvez faire parvenir vos poèmes et nouvelles en tout temps. Si la date d'échéance est dépassée lorsque nous recevons vos textes, ceux-ci sont aussitôt versés au *Brèves littéraires* suivant. N'oubliez pas que nous sommes toujours en quête de nouvelles intéressantes. Nous recevons une grande quantité de poèmes mais, malheureusement, pas suffisamment de bons textes en prose. Pensez-y !

Vous feuillotez le dernier numéro pour l'année d'activités 1999-2000. Le numéro 56 sera publié à l'automne. D'ici là, passez un magnifique printemps et un été inspiré. Souvenez-vous que le prix *Brèves littéraires* (prose et poésie) sera attribué encore une fois l'an prochain et que vous pouvez commencer dès maintenant à dégourdir votre imaginaire en concoctant des nouvelles brèves et percutantes ou

en ramenant de la mer vos perles poétiques. Étonnez-nous en mariant des mots qui se rencontreraient pour la première fois... La date de tombée pour le concours *Brèves littéraires* est le 15 janvier de chaque année.

Un merci tout particulier à toutes les personnes qui ont rendu ce numéro possible, et elles sont nombreuses. Bonne lecture à tous.

Lise Florence Villeneuve
Responsable des jurys littéraires